

BULLETIN D'INFORMATION PHYTOSANITAIRE N° 7/2025

Céréales d'automne

Stade : Orge : Fin floraison-début remplissage (CD69-70).

Blé : Début épiaison à fin épiaison (CD 51-59). Les plus tardifs sont encore au gonflement (CD 45).

Maladies foliaires : Bien que les céréales soient encore généralement assez saines, les maladies fongiques commencent à monter et atteindre les feuilles supérieures. Dans les orges, il n'est plus possible d'intervenir après le stade début épiaison.

Dans les blés, si les attaques de maladies foliaires s'aggravent, il est possible de lutter avec un fongicide jusqu'à la fin de l'épiaison, mais cette intervention est rarement justifiée financièrement.

Maladies de l'épi : Si le risque pour la culture est grand (météo humide, précédent maïs, non labour, variété sensible), il est possible de lutter contre la fusariose ; l'efficacité maximale est obtenue par un traitement en début de floraison avec une triazole (*FT Agridea 2.5.13 et 2.5.16*). Il est possible d'évaluer le risque fusariose en utilisant la fiche technique 2.5.12 ou en consultant la plate-forme FusaProg (www.fusaprog.ch).

Criocères : Les criocères sont peu présents dans notre réseau d'observation ; nous sommes loin du seuil d'intervention qui s'élève à 2 larves par dernière feuille.

Désherbage manuel : La météo humide de la prochaine quinzaine sera idéale pour arracher les chardons des champs, les rumex et les repousses de betterave.

Observation des témoins : C'est le moment idéal pour ce contrôle qui vous permettra de juger de l'efficacité de vos interventions (fumure, herbicide, régulateur et fongicide).

Résistances aux herbicides : Il est possible que certaines graminées problématiques, comme le vulpin des champs ou le ray-grass d'Italie, n'aient pas été affectées par vos programmes herbicides. Cette efficacité moindre des herbicides peut être due à des conditions d'applications non satisfaisantes ou à des résistances aux herbicides. En cas de suspicion de résistance, il est possible de faire analyser les adventices pour un coût de 100 à 200 francs par cas.

Betteraves

Stade : Entre 4 et 14 feuilles (CD 14-19). De nombreuses betteraves se touchent déjà sur la ligne et les plus avancées vont bientôt fermer l'interligne (CD31).

Altise : Les betteraves ont passé le cap et sont hors de danger vis-à-vis de l'altise. Cependant, les cicatrices sont bien visibles sur les feuilles.

Pucerons et jaunisse virale : Les pucerons noirs sont encore très présents, provoquant parfois le recroquevillement de certaines plantes. Les pucerons verts sont également présents mais ne provoquent pas de dégâts visibles sur les plantes. Pour ceux qui ont commencé le programme insecticide (voir dernier bulletin), la dernière intervention à base d'acétamipride (Gazelle SG, Barritus Rex, Oryx Pro, Pistol, Gepard) est à réaliser ces temps, mais elle n'est pas forcément nécessaire si le stade a passé 10 feuilles, car la betterave n'est plus sensible à la jaunisse dès ce stade. Pour rappel, ce traitement est soumis à autorisation PER.

Charançon de la betterave : Ce coléoptère est visible dans les cultures à partir du stade 10 feuilles, les piqûres de ponte provoquent une légère boursoufflure sur les pétioles et les œufs sont visibles à l'intérieur. La dernière application d'acétamipride du programme jaunisse, si elle est faite au bon stade, est également efficace contre ce ravageur.

Engrais foliaire : Dans les situations à risque de carence en bore (sol alcalin, chaulé ou léger, ancienne prairie), il est idéal d'apporter cet oligo-élément par voie foliaire avant la fermeture des rangs. Plusieurs produits sont disponibles et doivent être appliqués de préférence le matin sur feuillage ressuyé (*FT Agridea 3.5.5*).

Désherbage : La lutte contre les chardons est possible car ces derniers sont bien visibles.

Pomme de terre

Stade : Elongation (CD 31-35). Fanés 25 – 30 cm pour les plus avancées.

Mildiou : Les derniers foyers de mildiou annoncés en Suisse sont en Singine (FR). Sur les cultures qui n'ont pas encore été protégées, PhytoPRE conseille d'appliquer un fongicide pénétrant ou systémique en conditions portantes. Pour les autres, la protection doit être renouvelée avant la prochaine pluie. Dans les régions où le mildiou n'apparaît pas, un fongicide de contact résistant au lessivage peut également être appliqué (*FT Agridea 4.5.3-4*).

Nous vous prions d'annoncer tout foyer de mildiou à la station phytosanitaire.

Doryphores : Les premiers adultes ont été observés. En non-recours aux PPh, il n'est possible d'intervenir qu'avec Novodor, efficace uniquement sur jeunes larves.

Cultures de printemps

Maïs : Stades très variables (CD 10-18). La vigilance est de mise face aux limaces dans les semis les plus tardifs. En cas de besoin, il est essentiel d'appliquer la dose de molluscicide prescrite par le fabricant. En effet, la juste dose permet une densité suffisante de granulés par m2 et assure que les limaces entrent en contact avec le molluscicide. Il ne faut pas surestimer l'effet attractif des granulés car l'attraction de la plante cultivée est souvent supérieure.

Le désherbage peut encore se faire avec des produits racinaires dans les maïs semés tardivement. Dans les cultures plus avancées (4-6 f.) il faudra intervenir, en cas de besoin avec une tricétone combinée ou une sulfonilurée combinée (*FT Agridea 5.3.7-8*). Attention à attendre 48h après la dernière pluie afin que la cuticule du maïs puisse être reformée.

Tournesol : Stade 6 – 8 feuilles (CD 16-18).

Le désherbage mécanique peut se faire jusqu'à 8 feuilles, en conditions sèches. Le désherbage chimique sur une variété tolérante à Express SX est possible jusqu'au stade 6 feuilles (*FT 8.3.3*).

Soja : stade 2 feuilles unifoliées et 1 noeud (CD11).

La culture peut être désherbée mécaniquement dès que les conditions sont sèches. Il est également possible d'appliquer certains herbicides jusqu'au stade 4 feuilles (*FT 7.3.3*).

Plantes problématiques

Dans les prairies extensives ou peu intensives, le rhinanthé velu est en fleur ; cette plante parasite, légèrement toxique, peut devenir dominante. Pour y remédier il faut le faucher à la floraison, tous les 3 à 5 ans. La vergerette annuelle, néophyte envahissante, est plus problématique, il est urgent de l'arracher dès son apparition. Contre cette dernière un rythme de fauche normal est contre-productif; il faut la faucher au moins tous les 30 jours pour la faire régresser. Afin de lutter contre ces espèces dans les surfaces de promotion de la biodiversité, il est important de demander des autorisations de fauche anticipée sur Acorda.

Les crucifères jaunes (bunias d'Orient, barbarée vulgaire et sisymbre officinal) sont bien visibles dans les pâturages, sur les bords de chemins et cours d'eau et dans certaines cultures ; il est important de les arracher avant d'être envahi.

Station phytosanitaire cantonale

**P.P. A
2852 Courtételle
Poste CH SA**

Case Postale 65
2852 Courtételle
T 41 32 545 56 00
info@frij.ch
www.frij.ch

Fondation
Rurale
Interjurassienne

COURTEMELON LOVERESSE